



Chapitre d'actes

1996

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Perspectives pour une approche du Bronze ancien rhodanien

Gallay, Alain

How to cite

GALLAY, Alain. Perspectives pour une approche du Bronze ancien rhodanien. In: Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe. Mordant, C. et Gaiffe, O. (Ed.). Clermont-Ferrand (France). Paris : Ed. du CTHS, 1996. p. 679–682.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:99194>

PERSPECTIVES POUR UNE APPROCHE DU BRONZE ANCIEN RHODANIEN

par Alain Gallay *

Les communications présentées lors de notre rencontre comportent à notre avis deux aspects remarquables.

D'un côté, plusieurs de nos collègues ont présenté des matériaux nouveaux permettant de se faire une meilleure idée des composantes de la Culture du Rhône notamment en ce qui concerne la céramique. Cette contribution est essentielle, car ce domaine est certainement moins bien connu que celui des productions métalliques. Ces données, alliées aux possibilités de datation de plus en plus précises, apportent incontestablement des informations de première importance dans l'approche de la question, mais n'ont guère débouché sur une réévaluation des anciennes théories.

De l'autre, Christian Strahm s'est fait l'écho, au cours d'un remarquable exposé, de théories

socio-économiques ambitieuses, proposées pour «expliquer» l'émergence d'une métallurgie pleinement développée en Europe centrale.

Un certain malaise naît pourtant de la confrontation de ces deux types d'approche. Il repose sur l'absence de problématique clairement exprimée permettant de passer de la simple description des découvertes et, éventuellement, de l'identification des affinités caractérisant le matériel disponible, à la formulation d'hypothèses historiques et anthropologiques permettant de rendre compte des faits observés.

Nous nous proposons donc, en guise de synthèse, de nous engager, bien imprudemment, dans le périlleux exercice qui consiste à explorer les moyens de relier les deux types de discours. Nous tirerons donc des exposés présentés à ce colloque les conclusions suivantes.

I. LES CONSÉQUENCES DE L'ADOPTION D'UNE CHRONOLOGIE LONGUE

L'approche du développement de la Culture du Rhône doit s'inscrire dans la perspective d'une chronologie longue englobant les cultures de la fin du Néolithique. Il est désormais possible de proposer, au moins partiellement, une grille historique séculaire au sein de laquelle quelques dates absolues pourraient servir de repères. Nous pourrions retenir ainsi :

- 2400 av. J.-C. : abandon des stations palafittiques néolithiques du bord des lacs ;
- 2300 av. J.-C. : apparition de parures et d'armes en cuivre traditionnellement considé-

rées comme Bronze ancien. Cette limite est celle qui est retenue par J.-L. Voruz pour le début du «Bronze ancien» (Bronze ancien A1 ou Bronze ancien I-II) ;

- 1900-1800 av. J.-C. : diffusion à partir de l'Europe centrale d'une métallurgie intensive du bronze (*Metallikum* de C. Strahm) ;
- 1700 av. J.-C. : réoccupation des rives des lacs par des populations de la fin du Bronze ancien ;
- 1500 av. J.-C. : nouvel abandon des rives des lacs.

* Professeur au Département d'Anthropologie, Université de Genève, 12, rue Gustave-Révilliod, 1227 Carouge-Genève.

II. UNE APPROCHE DIVERSIFIÉE DES COMPOSANTES CULTURELLES

Il nous paraît possible de distinguer dans la dynamique historique de la Culture du Rhône quatre composantes culturelles dont la signification n'est pas la même, car elles se réfèrent à des réalités historiques et culturelles distinctes. Elles pourraient être de ce fait susceptibles d'approches séparées. Les trois premiers points concernent l'interprétation de la céramique, le quatrième la métallurgie.

Les traditions chalcolithiques locales

Les groupes chalcolithiques ou énéolithiques locaux, tels que le Fontbouisse, la civilisation Saône-Rhône ou le Cordé, paraissent constituer des groupes « récepteurs » témoignant de la stabilité d'un peuplement remontant probablement au début du Néolithique moyen, sinon à l'origine de la néolithisation. On notera néanmoins que cette stabilité n'est pas incompatible avec des mouvements géographiquement limités d'avance et de recul affectant les marges des peuplements. La dynamique propre au Cordé, dans les Pays-Bas et en Suisse, est parfaitement significative de telles fluctuations géographiques. Les traditions céramiques locales pourraient témoigner de ce premier type de phénomène.

Les gobelets campaniformes anciens

La céramique campaniforme des phases les plus anciennes, notamment les gobelets AOO, AOC et maritimes, pourraient relever d'un tout autre phénomène. On notera tout d'abord qu'il est difficile actuellement de suivre les auteurs anglophones dans l'interprétation de ce phénomène. Les gobelets décorés ne sont certainement pas des biens de prestige circulant à longue distance à travers l'Europe à partir de centres de productions étroitement circonscrits (dont on attend toujours la localisation). Il s'agit par contre probablement des effets d'une

mode très rapidement diffusée, dont il n'est pas possible aujourd'hui de démontrer la signification. Il n'en reste pas moins que ces céramiques, ainsi que les parures et les armes de métal qui les accompagnent, ne peuvent être abordées en terme d'histoire du peuplement.

Le complexe campaniforme tardif

Comme on l'a bien montré (contribution de Marie Besse), les complexes campaniformes tardifs appartiennent probablement à un troisième type de phénomène. L'association des gobelets décorés et d'une céramique d'accompagnement, ainsi que l'homogénéité des assemblages découverts, témoignent clairement d'un groupe culturel distinct possédant toute son autonomie, et donc probablement d'une population distincte. La large diffusion géographique de ces composantes, sans rapport avec le particularisme des traditions chalcolithiques locales, révèle par contre une nouvelle dynamique de peuplement et probablement de déplacements de populations dont les axes de migrations sont nouveaux et ne doivent rien au substrat néolithique ou chalcolithique. Il conviendrait donc d'analyser ces composantes sous cet angle en distinguant, entre autres, une céramique d'accompagnement centrée sur l'axe Rhin-Rhône (complexe RR) et une céramique d'accompagnement originaire d'Europe centrale (*Begleitkeramik sensu stricto*).

La dynamique diffusionniste de la métallurgie

La dynamique de diffusion de la métallurgie du cuivre, puis du bronze, correspond à un dernier phénomène ayant sa logique propre. Cette logique est d'ordre techno-économique. On peut distinguer à ce niveau deux mouvements d'expansion successifs portant sur des objets de tôle de cuivre (*Blechkreis*), puis sur une véritable métallurgie du bronze coulé (*Metallikum*). Ces mouvements essentiellement commerciaux pourraient ne pas être liés à des mouvements migratoires importants.

III. L'IMPORTANCE DU CAMPANIFORME DANS LA GENÈSE DU BRONZE ANCIEN RHODANIEN

Le complexe campaniforme tardif pourrait représenter la composante démographique si-

tuée à l'origine de la Culture du Rhône. La rupture marquant le passage des civilisations chal-

colithiques locales au Campaniforme nous paraît en effet beaucoup plus importante que la rupture signalée par l'apparition des premiers objets de tôle de bronze typiquement rhodaniens. Nous hésitons par contre à considérer la

présence d'individus brachycrânes à planoccipitalie accusée, à la fois dans le Campaniforme et dans le Bronze ancien, comme un argument supplémentaire en faveur de cette hypothèse (Communication H. Duday).

IV. RECONNAISSANCE DE L'UNITÉ DE LA CULTURE DU RHÔNE

Les réflexions proposées par J. Vital à propos de la céramique domestique rhodanienne ne nous paraissent pas suffisantes pour remettre en question l'unité de la Culture du Rhône.

Le peuplement rhodanien occupe une zone géographique trop étendue pour que l'on puisse s'attendre à rencontrer une tradition céramique domestique totalement homogène du Léman aux Pyrénées. Il est donc normal (les données ethnoarchéologiques africaines sur lesquelles nous travaillons actuellement le montrent clairement) que les céramiques portent la marque d'influences locales diverses. L'apparition conjointe de types métalliques, de parures et de céramiques très semblables, sinon totalement identiques, dans l'aire rhodanienne, phénomène déjà signalé par G. Bailloud, nous paraît par contre révélatrice d'un haut niveau d'interactions (sociales, économiques, etc.) justifiant le maintien d'un terme unique regroupant toutes les manifestations culturelles de l'aire rhodanienne. L'identification récente par B. Pajot dans les dolmens des Causses du Quercy d'un

horizon sépulcral comportant toutes les parures d'os, de coquilles et de métal caractéristiques du début du Bronze ancien rhodanien et totalement superposable aux ensembles funéraires du Jura et de Suisse, nous a récemment conforté dans cette position.

La céramique domestique elle-même nous semble présenter un air de famille indéniable. Nous serions tentés de distinguer dans cet ensemble deux phases de développement. Une phase ancienne pourrait être caractérisée par des jarres bombées à base étroite et diamètre maximum situé dans le tiers supérieur du récipient, armées de cordons horizontaux et de prises allongées présentant souvent des positions décalées. La phase récente serait par contre caractérisée par la céramique présentant des décors réticulés de cordons, classiquement appelée céramique de type Roseaux. On remarquera que la phase ancienne présente une certaine variabilité géographique (la poterie d'Orcet n'est pas celle du Petit-Chasseur), signe d'une origine locale des traditions dans le Campaniforme.

V. ESSAI DE CHRONOLOGIE

Les récentes découvertes mentionnées lors de ce colloque permettent de proposer une séquence chronologique assez fine permettant de mieux comprendre l'origine et l'évolution de la Civilisation du Rhône. Nous distinguerons ici sept phases de développement permettant d'intégrer les contributions de nos collègues.

Phase 1 : avant 2500 avant J.-C.

Les peuplements chalcolithiques locaux (Fontbousse, CSR et Cordé) occupent l'ensemble du bassin rhodanien.

Phase 2 : 2500-2400 av. J.-C.

Le complexe campaniforme Rhin-Rhône avec céramique d'accompagnement se manifeste

pour la première fois, alors que le Fontbousse semble persister dans le Midi. En Suisse, les Campaniformes apparaissent pour la première fois à la nécropole du Petit-Chasseur, alors que les bords des lacs sont encore occupés par les derniers établissements de la Civilisation Saône-Rhône.

Phase 3 : 2400-2300 av. J.-C.

En Europe centrale se développe l'horizon Proto-Unetiçe-Vesele-Chlopice (*Reinecke A0*), alors que les complexes campaniformes perdent leurs composantes décorées au profit d'une céramique non décorée (*Begleitkeramik*). La phase la plus tardive du Cordé (*Einstickkeramik*) se

poursuit en parallèle dans le sud-ouest de l'Allemagne. En Suisse, les stations littorales sont abandonnées au moment où la nécropole du Petit-Chasseur continue à être fréquentée par les Campaniformes. En France se développe l'horizon d'Orcet, dans lequel l'influence de la *Begleitkeramik* est manifeste, alors que l'on peut encore admettre une certaine persistance du Fontbouisse dans le Midi (?).

Phase 4 : 2300-1900 av. J.-C.

Les traditions chalcolithiques méridionales disparaissent définitivement et laissent la place à la Civilisation du Rhône qui se développe sur l'ensemble du bassin (Bronze ancien I à III). Les groupes de Singen, Straubing, Unétiče sont, en Allemagne et en Europe centrale, contemporains de cette phase (*Reinecke A1*).

Phase 5 : 1900-1750 av. J.-C.

L'intensification du travail du métal caractérise cette phase qui voit le vrai bronze se généraliser (*Metallikum*). Cette période correspond au début de notre Bronze ancien IV.

Phase 6 : (1750-1620 av. J.-C.)

Les stations littorales de Suisse occidentale sont réoccupées dans le courant du Bronze an-

cieu IV (ou *Reinecke A2*) et livrent un matériel caractéristique de l'horizon dit « des Roseaux ». Le même phénomène affecte la Suisse orientale avec la phase d'Arbon Bleiche I. Le décor à la cordelette présent sur certaines céramiques de Suisse occidentale peut être interprété comme le résultat d'une influence du « groupe des Urnes » du Bassin parisien.

Phase 7 : 1620-1500 av. J.-C.

La phase 7 marque la fin de la Civilisation rhodanienne. En Suisse orientale, l'horizon d'Arbon 2 et 3 (avec céramique richement décorée), contemporain du Bronze ancien de la Mozartstrasse et de Meilen-Schellen, doit encore être rattaché au Bronze ancien. Cette phase pourrait néanmoins être contemporaine de l'apparition des premiers tumulus du Bronze (*Reinecke B*) dans le Sud-Ouest de l'Allemagne.

Telles pourraient être les grandes lignes d'un schéma directeur de l'approche de la Culture du Rhône et des ensembles Bronze ancien contemporains. Son caractère schématique voulu se veut une incitation à découvrir et à présenter les arguments permettant de le détruire.